



Il s'agit, pour la plupart, des actes de l'administration municipale complétés de fonds variés qui font référence aux activités locales ou régionales et qui revêtent une importance pour l'administration publique ou pour la recherche historique. Nous avons également la chance de posséder des ouvrages anciens et rares liés à la vie passée de Ribeauvillé ou de l'Alsace.



Les archives de la ville étaient jusqu'à présent dispersées en divers lieux dont les conditions de conservation et de consultation étaient peu conformes aux normes actuelles. La valeur et la pérennité du patrimoine écrit dépendent dans une large mesure de la qualité de leur condition de stockage.

La municipalité a décidé de regrouper tous ces documents en un lieu unique. Elle a aménagé dans la Maison du Patrimoine des locaux fonctionnels et adaptés à leur conservation afin de se mettre en règle avec la législation sur la protection des données. Ainsi les archives occuperont une grande partie du pre-

mier étage du bâtiment ainsi que le sous-sol spécialement aménagé à cet effet. De même un bel espace d'accueil et de travail a été réservé à l'étage pour permettre aux chercheurs et autres généalogistes de travailler dans de bonnes conditions.

## Le Cercle de Recherche Historique

Cette association a été créée en 1925 et poursuit un triple objectif :



- Rechercher les informations, documents, objets du patrimoine pour enrichir l'histoire locale.
- Partager le savoir avec le plus grand nombre.
- Contribuer à la sauvegarde du patrimoine historique.

Le Cercle propose de nombreuses activités : publication de revues thématiques, expositions, recherche généalogique, stammtisch, cours de paléographie, photothèque, conférences, bibliothèque ancienne ...

L'association était jusqu'à présent logée dans des bâtiments annexes de la mairie. Mais les locaux étaient peu fonctionnels. Au 2<sup>e</sup> étage du nouveau bâtiment le Cercle de Recherche Historique pourra œuvrer dans d'excellentes conditions de travail.

## Un nouvel espace d'animation

La municipalité envisage le transfert de la Bibliothèque Municipale, située actuellement au rez-de-chaussée, vers les locaux de la Perception dont le déménagement est programmé au cours du premier trimestre 2009. La bibliothèque y bénéficiera de vastes locaux plus fonctionnels et plus accueillants.

Dans le cadre de ce projet Maison du Patrimoine, le rez-de-chaussée sera alors aménagé en espace d'animation : exposition temporaire, accueil de classes «patrimoine», lieu de conférence.

### Inauguration de la Maison du Patrimoine

L'inauguration de la Maison du Patrimoine est programmée lors de la **Journée du Patrimoine, le 21 septembre 2008 à partir de 10h**. A cette occasion sera dévoilée une plaque mentionnant la nouvelle dénomination de la place située devant le bâtiment, Cour du Grand Bailli - Amthof, en souvenir de l'ancienne fonction de ce bâtiment.

## MAISON DU PATRIMOINE

1, Cour du Grand Bailli

### HEURES D'OUVERTURE

#### ■ RDC / Bibliothèque Municipale / Tél. 03 89 73 37 69

Courriel : [bibliotheque-municipale23@wanadoo.fr](mailto:bibliotheque-municipale23@wanadoo.fr)  
Responsable : Mme Arlette SURMELY, Bibliothécaire

<b>lundi</b>	-	<b>15h - 17h</b>
<b>mardi</b>	<b>10h - 12h</b>	<b>15h - 18h</b>
<b>mercredi</b>	<b>9h - 12h</b>	<b>14h - 18h</b>
<b>jeudi</b>	-	<b>15h - 18h</b>
<b>vendredi</b>	<b>10h - 12h</b>	<b>15h - 19h</b>
<b>samedi</b>	<b>9h - 12h</b>	-

#### ■ 1<sup>er</sup> ETAGE / Archives Municipales / Tél. 03 89 47 54 80

Courriel : [archivesmunicipales.ribeauville@wanadoo.fr](mailto:archivesmunicipales.ribeauville@wanadoo.fr)  
Responsable : Mme Catherine KUEHN, Documentaliste

<b>lundi à jeudi</b>	<b>9h - 12h</b>	<b>14h - 17h</b>
----------------------	-----------------	------------------

#### Consultation des archives sur rendez-vous uniquement

#### ■ 2<sup>ème</sup> ETAGE / Cercle de Recherches Historiques de Ribeauvillé et Environs / Tél. 03 89 73 34 49

Courriel : [crhe@tele2.fr](mailto:crhe@tele2.fr)  
Président : M. François THIRION

<b>lundi</b>	-	<b>14h - 16h</b>
<b>mardi</b>	-	<b>15h - 17h</b>

## LA VOGESIA



Fanfare 1863



Vogésia 1988



Vogésia 1904



Vogésia 1922



Vogésia 1948

### Quelques repères historiques

L'Harmonie municipale «Vogésia» fut créée en 1830 sous le nom de «Musique de la Garde Nationale de Ribeauvillé». La présidence et la direction furent assurées par M. Friedrich SALTZMANN, fabricant et futur maire de Ribeauvillé. Elle fut dissoute en 1852 lors de la suppression de la Garde Nationale et recréée sous le nom de « Fanfare de Ribeauvillé » sous la direction de M. Louis WETTERWALD. Avant l'annexion de 1870, la fanfare, drapeau tricolore en tête, accompagnait pour la dernière fois les réservistes rappelés pour la guerre 1870/71.



En 1899 une nouvelle société de musique fut créée par M. Charles LEHMANN et prit le nom de Société de Musique «Vogésia». Il a composé la «Marche du Haut-Koenigsbourg» pour l'inauguration du château en 1908.



En 1876, M. Jean GANTZ musicien et compositeur de talent fondait la nouvelle fanfare de Ribeauvillé. C'est à cette époque, lors d'un festival de musique, que Jean GANTZ composa la marche du «Pfifferdaj» qui reste de nos jours un symbole indissociable de la fête locale.



Le 17 avril 1887, la fanfare de Ribeauvillé fut dissoute par les autorités allemandes pour cause de sentiments francophiles trop voyants.

En 1920 après l'armistice de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, c'est M. Charles KUHLMANN qui prit la direction de la Vogésia. En 1932 il fut relayé par M. Robert LINDER jusqu'en 1942 tandis que M. MATHERN assurait la présidence.

Jusqu'en 1940 existaient à Ribeauvillé deux sociétés de musique : l'Harmonie Municipale et la section de musique du cercle catholique (Bangala). En 1942, sous l'occupation allemande, l'Harmonie prit le nom de «Stadtkapelle Rappoltzweiler». Après la guerre en 1946, toujours sous la direction de Robert LINDER, les deux sociétés fusionnèrent sous le nom de «Harmonie Municipale VOGESIA». En 1947 sous la présidence de M. KUGLER et la direction de M. BREFIE Fils, elle était à son apogée, comptait un effectif de 60 musiciens et était considérée comme l'une des meilleures musiques amateurs d'Alsace.

A la démission de M. BREFIE en 1953, plusieurs directeurs se succédèrent : MM. LINDER, ZWIEBEL, ENGLER, ENTZMANN, tandis que l'hémorragie des effectifs s'amplifiait. En 1963, M. URSPRUNG succéda à M. KUGLER et grâce à sa ténacité et à celle de quelques musiciens chevronnés, la dissolution put être évitée. En 1974, Eddy HERRMANN fut engagé comme directeur et comme responsable de l'école de musique. En 1982, M. PEREGO remplace M. URSPRUNG et sous son impulsion fut créé l'orchestre folklorique de la Vogésia « d'Lustiga Rappschwirer ».

En 1994, M. Pierre BOTT prend la présidence de la Vogésia, poste qu'il occupera jusqu'en septembre 2001. Lors de l'assemblée générale 2001, un nouveau comité directeur voit le jour. Il est composé de Frédéric KOHLER (Pré-

sident), Christine KIENLEN et Claudine WOEHLING (Vice-présidentes), Eddy HERRMANN et Pascal LACOM (Membres de droit), Carole ERBETTE (Secrétaire), Catherine DUBAIL (Trésorière), Martine KOHLER et Jean-Louis CHRIST (Assesseurs).

A noter que cette même année naît de la fusion de l'école de musique de la MJC et de celle de l'Harmonie Municipale Vogésia, «L'Ecole de Musique de Ribeauvillé». La présidence en est assurée par Claudine WOEHLING assistée de Christine KIENLEN (Vice-présidente), Martine JOGGERST (Secrétaire), Yves DE RUFFRAY (Trésorier).

### La Vogésia aujourd'hui

Le comité de la Vogésia est actuellement composé de Pascal Lacom (directeur), Frédéric Kohler (président), Claudine Colnat (vice-présidente), Carole Erbette et Martine Cardot (secrétaires), Christophe Cardot (trésorier).

Comptant un effectif d'une vingtaine de musiciens, l'harmonie s'est fixée comme objectif le recrutement d'un effectif jeune. Le choix des répertoires, le charisme du directeur et le dynamisme de l'équipe dirigeante doivent œuvrer en ce sens.

**A noter que l'on peut faire plus ample connaissance avec la Vogésia sur le site internet : [www.vogesia.online.fr](http://www.vogesia.online.fr)**

On pourra également retrouver l'harmonie sur scène pour **l'audition de Noël en l'Eglise du Couvent de Ribeauvillé le 21 décembre 2008**, lors du concert annuel dans la salle du Parc au printemps 2009. Elle a également participé comme chaque année au Pfifferdaj début septembre.



# Conseil Municipal des Enfants



## Marché aux puces des enfants

À la grande joie des petits exposants, les chineurs ont pris d'assaut la Petite Rue de la Mairie et ses abords à la recherche de bonnes affaires.



## La journée sans voiture

«Utilisez vos pieds, vos vélos, vos rollers, vos skates, mais...surtout pas de voitures !» : tel était le slogan de cette journée qui devra être reconduite pour donner de nouvelles habitudes de déplacement aux parents comme aux enfants.



## La sortie camping

Pour clore l'année de mandat, les jeunes conseillers se sont vus proposer une activité «nature» : une journée au camping avec nuit sous la tente et barbecue pour les repas ! Ambiance assurée !



## Papys-Mamies bricolages

Les papys et mamies de la maison de retraite ont réalisé en compagnie des jeunes conseillers de jolis vases pour égayer leurs chambres.



## Une nouvelle opération «Propreté en ville»

Après avoir lancé en 2002 une grande campagne en vue d'inciter les propriétaires de chien à adopter un comportement citoyen, les jeunes conseillers se mobilisent pour deux nouvelles campagnes : l'une pour promouvoir un distributeur de sachets «propreté» à clipser sur la laisse, l'autre en direction des fumeurs pour les inciter à utiliser des cendriers de poche.



## Bientôt les élections !

Les enfants des écoles primaires Spaeth et Ste Marie sont conviés aux urnes fin octobre pour élire leurs représentants au Conseil Municipal des Enfants. Ils participeront ainsi pour la 8e année consécutive en tant que candidat ou électeur à la campagne électorale.



# Les trésors des Ribeaupierre au Musée d'Unterlinden

**Dossier à  
conserver**

C'est aux châteaux forts que nous accolons spontanément le nom des Ribeaupierre. Mais au 16<sup>e</sup> siècle, ces dynastes s'établissent en ville, dans un château confortable et cossu, l'actuel Lycée Ribeaupierre.

Les Ribeaupierre, qui ont su se ménager les plus hautes faveurs des Habsbourg au sein du Saint Empire Romain Germanique, garderont leur crédit auprès de Louis XIV, au moment de l'annexion à la France. Conscients de leur rang élevé dans la hiérarchie nobiliaire, ils veillent à ce que leur soient rendus les honneurs conférés par leur poids politique et leur solide assise patrimoniale.

Les Ribeaupierre se doivent d'entretenir une Cour, reflet de leur puissance et de leur goût pour les Arts et les Lettres. En mettant un terme à l'Ancien Régime, la Révolution provoquera la destruction et la dispersion des objets témoins de leur splendeur passée.

**Le Musée d'Unterlinden à Colmar abrite dans ses collections des tableaux, des armoires et des armes provenant du séquestre révolutionnaire de 1793. Nous vous présentons aujourd'hui les 6 peintures des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Les 3 premiers tableaux sont exposés dans la Salle du Clavecin qui restitue admirablement l'atmosphère d'un salon aristocratique du 17<sup>e</sup> siècle.**

## ■ Christian II de Birkenfeld et sa famille

Le 17<sup>e</sup> siècle marque une rupture à la fois dans l'histoire de l'Alsace et dans celle des Ribeaupierre : la Guerre de Trente Ans (1618-1648) s'achève par le Traité de Westphalie qui fait de l'Alsace une province royale française. La noblesse alsacienne, Jean-Jacques de Ribeaupierre en tête, reconnaît la souveraineté de la France. La lignée masculine des Seigneurs de Ribeaupierre – ininterrompue depuis 500 ans – s'éteint en 1673 à la mort de Jean-Jacques de Ribeaupierre.

C'est par sa fille, Catherine-Agathe de Ribeaupierre, mariée depuis 1667 au Prince Palatin Christian II de Birkenfeld que la Seigneurie revient –selon le bon plaisir du Roi Louis XIV- à cet officier au service de la France. Colonel du Régiment Royal d'Infanterie d'Alsace créé en 1656, Christian II, nouvellement investi, a promis Foi et Hommage à la Couronne de France pour tous les fiefs des Ribeaupierre.

Ce tableau est imposant (2m x 1,45m), sa date et son auteur sont inconnus. A gauche, le Duc de Birkenfeld, et au centre, Catherine-Agathe de Ribeaupierre (1648-1683), entourée de ses trois enfants : l'aînée, Madeleine (1668-1704), debout à côté de sa mère ; la cadette, Louise

(1679-1753), et l'héritier, Christian III (1674-1735), qui pose sa main sur la robe de sa mère. La somptuosité des costumes, le travestissement de Madeleine en costume ro-

main, la pose majestueuse des personnages suggèrent bien l'élégance affectée du Grand Siècle. C'est un portrait de Cour, à la mode de Versailles.



«Christian II de Birkenfeld et sa famille»

## ■ La bataille d'Arbelles

La nouvelle appartenance au Royaume de France induit des principes culturels dont Catherine-Agathe et son époux se font les relais ; la peinture est un moyen d'affirmer une supériorité d'ordre culturel, intellectuel, social, qui a pour modèle Versailles. Le 17<sup>e</sup> siècle institutionnalise la peinture et place au sommet de la hiérarchie la peinture de «Grand Genre» qui met en scène l'Histoire Antique et l'Histoire Biblique.

Les Birkenfeld ont commandité deux œuvres ayant pour thème l'Histoire Antique . Ces œuvres exaltent la puissance et la gloire des armes victorieuses dont les bienfaits changent la destinée des peuples. Ils sacrifient au goût de l'époque où les peintures de batailles étaient très prisées.

La bataille d'Arbelles est une toile de 1,10m x 3,70 m qui appartient au Cycle Monumental des Batailles d'Alexandre.

C'est une copie de Charles Le Brun, aujourd'hui au Louvre, provenant des collections de Louis XIV. Elle met en scène Alexandre le Grand qui bat Darius, Roi des perses, en 331 avant Jésus-Christ à Arbelles (aujourd'hui proche de Mossoul en Irak).

En bonne machine artistique à la gloire du Roi, Le Brun flatte l'ambition du monarque qui trouve dans Alexandre le Grand un modèle à sa mesure.

Les Birkenfeld participent à cette propagande glorifiant la monarchie et ses conquêtes.

La bataille d'Arbelles montre le dernier affrontement entre les deux hommes au bord du Tigre. Vaincu, Darius s'apprête à fuir le champ de bataille, troquant son char monumental contre un cheval. Derrière Alexandre le Grand, le devin Aristandre fait remarquer dans le ciel l'aigle qui annonce la victoire !

Celle-ci permettra la diffusion de la culture grecque en Egypte et en Asie Mineure.

C'est l'articulation de deux grands cycles de l'histoire : la fin de l'Empire Perse et la naissance de l'Empire Grec.

## ■ La bataille de Constantin contre Maxence

Une attribution récente en ferait un original de Hyacinthe GIMIANI, peintre actif à Rome en 1640 dans l'entourage de Pierre de CORTONE. Un tableau identique se trouve à Versailles.

En 206, près de Rome, Constantin est proclamé empereur à la place de Maxence, impie et cruel. Favorable aux chrétiens, il aperçoit dans le ciel, avant la bataille, une croix lumineuse avec l'inscription «IN HOC SIGNES VINCES» «Par ce signe tu vaincras». Le Christ lui apparaîtra la nuit suivante en lui ordonnant de se servir du signe céleste dans la bataille.



Constantin triomphe de Maxence qui se noie dans le Tibre. Pour la première fois un étendard porte le signe du Christ : une croix surmontée d'une couronne au milieu de laquelle les lettres KHI et RO entrelacées représentent le monogramme du Christ. La victoire de Constantin aura pour conséquence la reconnaissance officielle de la religion chrétienne dans l'Empire Romain. Désacralisé, l'empereur Constantin reconnaît Dieu au-dessus de sa personne.

Il se proclame aussi représentant de Dieu sur terre. Louis XIV, monarque de droit divin puise ainsi sa légitimité dans l'histoire romaine.



«La Bataille d'Arbelles»